



**A.N.P.E.I.P. REGION LORRAINE**  
**ASSOCIATION NATIONALE**  
**POUR LES ENFANTS INTELLECTUELLEMENT PRECOCES**  
**MEMBRE DE LA FEDERATION DES ANPEIP**

Agrément Education Nationale en date du 21 novembre 2005 Bulletin Officiel 1<sup>er</sup> décembre 2005  
Association inscrite au Tribunal d'Instance sous Volume : 26 Folio n°95  
Agrément UDAF57

**COMPTE-RENDU DU COLLOQUE** « *Précocité intellectuelle: vivre avec sa particularité à l'école, en famille, à l'âge adulte* »  
**SAMEDI 24 MAI 2008**

## Présentation

Madame Nathalie THIEBAUT, Présidente de l'ANPEIP-REGION LORRAINE, accueille chaleureusement tous les participants.

Elle remercie tous ceux sans qui le colloque n'aurait pas vu le jour, à savoir:

- Monsieur LEROY, Recteur de l'Académie de Nancy-Metz,
- Monsieur BISSON-VAIVRE Inspecteur d'Académie 54
- Madame LAVAL Inspectrice Nancy I en charge du projet de l'école Bonsecours,
- Monsieur STRUGAREK, Inspecteur de l'Education nationale adjoint
- Le Conseil Général de Meurthe-et -Moselle
- Le Conseil Régional
- La ville de Nancy
- La ville de Villers-Les-Nancy
- L'UDAF de la Moselle
- L'UDAPEL de la Meurthe-et Moselle (participation financière à l'organisation du colloque)
- Tous les professionnels avec qui l'ANPEIP-Région Lorraine travaille
- L'école d'orthophonistes
- L'association ALTER EGO
- L'association APEDYS
- Madame Micky RADOUX, présidente de l'ALPEIP
- Madame BINDA, Présidente-Fondatrice de l'ANPEIP
- Madame MARCHAL
- Tous les adhérents
- Tous les participants au colloque.

Madame Monique BINDA, Présidente de la Fédération Nationale des ANPEIP qui regroupe 24 associations en France, prend la parole à son tour.

Madame BINDA adresse elle aussi ses remerciements à toute l'équipe ANPEIP-LORRAINE pour l'important travail réalisé par les bénévoles en ce qui concerne l'information, la recherche de solutions, la collaboration avec les professionnels... pour la prise en charge des problèmes de ces enfants.

Ses remerciements vont particulièrement à Monsieur LEROY, Recteur de l'académie de Nancy-Metz pour son soutien, son application du Bulletin Officiel n°38 du 25 octobre 2007 qui prône :

- l'identification le plus tôt possible des enfants intellectuellement précoces
- la formation des personnels de l'Education Nationale
- les réformes régionales et nationales
- la reconnaissance de l'expertise de certaines associations
- la mise en place d'une commission au niveau national...

## Les différentes actions pour les EIP dans la région Lorraine et au Luxembourg

### ANPEIP LORRAINE :

Madame Christine JANISZ, secrétaire de L'ANPEIP REGION LORRAINE présente brièvement l'association qui est une association mosellane de droit local créée en 2006.

A ce jour, l'ANPEIP LORRAINE compte une cinquantaine de familles adhérentes, ce qui représente soixante enfants intellectuellement précoces, dont une majorité de garçons.

Son action est également estimée à ce jour à :

- 500 contacts par mails, courriers, téléphone...
- 5 conférences organisées
- 1 colloque
- 1 activité-enfants et/ou adolescents toutes les six semaines
- 6 « cafés-parents ANPEIP »

Le but premier de l'association est d'aider les parents à mieux comprendre la situation et à trouver des solutions dans les écoles de quartier. Son souhait est de n'avoir bientôt plus besoin de parler de ces enfants.

L'association suit avec intérêt ce qui se met en place dans certaines écoles dont :

- l'Ecole Primaire de Bonsecours, de Jarville (54) : mise en place d'un projet expérimental en zone prioritaire qui accueille des enfants en difficultés et des EIP
- Le collège Saint Laurent à la Bresse (88) qui accueille des EIP en grandes difficultés et des enfants dyslexiques
- Le collège Notre Dame Saint Sigisbert de Nancy (54) qui met en place des ateliers particuliers pour les EIP (cf. Intervention ultérieure)
- Le collège de la Salles à Metz (57) qui permet aux EIP de suivre entre autre des cours de chinois et de culture chinoise...
- Et avec toutes les écoles, collèges et/ou lycées qui en font la demande pour les informer sur le fonctionnement d'un EIP, dans le but de prendre en compte le BO d'octobre 2007

Donc au niveau des écoles, l'ANPEIP avance. Elle rejoint dans ses buts d'autres associations telles APEDYS, DMF, Alter Ego...etc qui travaillent elles aussi sur la reconnaissance de la différence.

### ALTER EGO :

Madame Agnès METRO, psychologue clinicienne et psy scolaire présente en quelques mots l'association dont elle est présidente.

Cette association, créée en mars 2006, regroupe des médecins, des psychologues, des orthophonistes, des enseignants, des parents...etc. Elle œuvre pour la recherche et l'évaluation des troubles du langage et des apprentissages.

Alter Ego propose des réflexions et des savoir-faire spécifiques concernant le suivi des enfants. Une partie des professionnels de l'association s'occupe de tout ce qui a trait à la précocité intellectuelle et une autre de tout ce qui concerne les troubles « DYS ».

Un de ses objectifs est de mutualiser les acquis des formations des différents membres.

De 16 adhérents en 2006, l'association est passée à 40 en 2008.

Elle fonctionne grâce à quelques subventions et organise 2 conférences débat par an.

Le vendredi 27 juin 2008, ALTER EGO organise une conférence-débat sur le thème:

« *Ce que l'école vient révéler, la place de l'enfant dans la société actuelle* ».

### ALPEIP :

Micky Radoux-Beck, Présidente de l'association ALPEIP créée en 2002, explique comment 4 familles ont réussi à mettre en place sur le Luxembourg un réseau de psychologues et quel est leur rôle aujourd'hui auprès des enseignants.

Le Ministère de l'Education nationale luxembourgeois propose aux enseignants 2 formations concernant les EIP a) sensibilisation au problème, b) mise en pratique. Un 3<sup>e</sup> module (facilitation et méthodologie) est projeté.

Le Luxembourg reconnaît officiellement l'ALPEIP (qui a demandé le statut d'association d'utilité publique) comme expert pour le sujet des EIP et l'associe à l'élaboration des projets de lois relatives. L'ALPEIP est rapporteur officiel pour le Luxembourg auprès du « European Council of Ability ». Elle a appuyé la mise en place du BAC électronique (ouvert aux EIP déscolarisés et proposant 50 modèles relatifs aux 3 dernières années du secondaire) et participe en œuvre du projet Talenta (mise en avant des talents des élèves, quels qu'ils soient, plutôt que de mettre l'accent sur leurs problèmes). Elle constate que dans d'autres pays européens, les EIP sont mieux soutenus : en Allemagne des établissements scolaires leur sont entièrement dédiés et en Grande-Bretagne, tout un service du Ministère concerné s'en occupe depuis 30 ans.

## Travaux sur WISC IV d'un groupe de psychologues scolaires et du CMPP de Nancy, Fabienne Labroca et Mme Lienhart

Un groupe de réflexion autour de la précocité intellectuelle est constitué depuis plusieurs années à Nancy (54). Il est composé de psychologues scolaires d'écoles privées et publiques, de psychologues du CMPP de Nancy.

Ce groupe a pour ambition de mieux comprendre et analyser les phénomènes liés à la précocité intellectuelle, d'en savoir un peu plus.

L'EIP est très tôt conscient de sa différence. Il est hypersensible, impulsif, a le sens de l'injustice et est souvent déçu. Il n'aime ni être surpris ni attendre et son seuil de tolérance à la frustration est très bas. Il aime la précision et a du mal à trouver sa place au sein de la famille et de l'école. Il va mettre en place des mécanismes de défense afin de canaliser sa sensibilité. Comme mécanisme de défense on peut citer l'humour, la création (qui permet de se constituer un monde protecteur). On constate souvent de l'ennui, de la distraction.

La mise en évidence du HP par le passage de tests ne doit pas occulter les autres facettes de la personnalité de l'enfant ni d'autres problèmes du développement.

Les résultats des tests ne font que donner une probabilité que l'hypothèse est avérée.

La reconnaissance du HP est à la fois un soulagement (on sait pourquoi) et le début d'une nouvelle époque (on fait comment ?)

### Test de QI

Par définition est considérée EIP la personne présentant un QI égal ou supérieur à 130, ce qui correspond à 2,2 % de la population, mais c'est un peu plus compliqué que ça.

Jusqu'à il y a 2 ans, les enfants passaient le test WISC III qui comprenait 3 volets : verbal, performance et total. Depuis, il a été remplacé par le test WISC IV qui se divise en – compréhension verbale, vitesse de traitement, mémoire de travail et raisonnement perceptif.

La valeur de QI obtenue avec le WISC IV est souvent moindre que celle qui était obtenue avec le III car maintenant le graphisme et la motricité entrent en ligne de compte, ce qui n'avantage pas les EIP. Ainsi des enfants considérés EIP après avoir passé le III ne le seraient plus nécessairement maintenant avec le IV

La demande de mise en évidence de la précocité émane le plus souvent des parents, puis des enseignants.

Cette demande est aussi très souvent liée à la scolarité et à la question du parcours scolaire de l'enfant.

Les familles sont souvent dans l'attente de recevoir par le psychologue un avis en forme de « oui » ou de « non ».

Cette situation est inconfortable pour le psychologue car chaque *situation individuelle* est toujours d'une grande complexité. (Détecter quels sont les attentes, les espoirs, ne pas nuire par l'apport d'une réponse que les familles ne sont parfois pas prêtes à comprendre ou assumer...)

En effet, le diagnostic de la précocité ne suffit pas parfois à expliquer les soucis, les troubles du comportement ou de l'affectivité: ce diagnostic ne doit donc pas faire écran à, ou masquer d'autres problèmes.

Il va falloir ensuite faire très attention à *comment* l'enfant va se positionner une fois le diagnostic établi: plus l'enfant est jeune, plus il va adhérer aux attentes, projections des parents: il y a alors risque de surinvestissement dans le domaine intellectuel.

Il ne faudra surtout pas oublier que *l'enfant est et reste avant tout un enfant*: Il s'agira donc de ne pas

masquer les autres demandes et besoins de l'enfant: il s'agira d'écouter et de comprendre.

La personnalité de l'EIP se construit sur une *base émotionnelle très intense*: donc il y a une grande émotivité, de la susceptibilité, des peurs infantiles assez irrationnelles, de la fragilité, de la vulnérabilité émotionnelle, une intolérance à la frustration, une difficulté à ne pas savoir avant d'apprendre.

L'EIP présente également une *pensée en arborescence*, assez complexe : on peut dire qu'il s'agit de multiplications incessantes d'idées qui 'enchaînent à une très grande vitesse.

Toutes ces particularités peuvent générer des « *décalages identitaires* » dans la fratrie, avec les parents, à l'école.

Pour supporter sa différence, l'enfant précoce peut mettre en place des *mécanismes de défense*: c'est à dire, mettre à distance cette affectivité débordante et envahissante (paraître assez froid, manier et remanier l'humour, s'inventer et se créer un monde intérieur..., se laisser envahir par la distraction et l'ennui: ceci est une défense efficace souvent relevée...)

*L'interprétation des résultats chiffrés* est toujours très délicate car ces résultats sont un élément du diagnostic final et doivent être considérés comme tels.

Il y a des précautions à prendre dans l'interprétation: on dit que les tests parlent souvent de « probabilité ».

Il faut toujours garder en mémoire cette idée « d'hypothèse » formulée par le test, qui sera confirmée par un faisceau d'autres faits. (Le test n'a pas de valeur absolue).

*Les effets de la pré-révélation à l'enfant* sont également à prendre en considération.

Si la précocité intellectuelle n'est pas reconnue, il y aura une grande déception de l'enfant. Cela sera aussi dommageable par rapport à l'estime de soi de l'enfant.

Si la précocité est reconnue, c'est un soulagement. Il peut alors y avoir la mise en route d'un projet qui permet de sortir de toutes les fausses hypothèses. Cela apporte l'équilibre dont l'enfant a besoin.

Le psychologue scolaire a accès aux données en prise directe sur le terrain (contacts avec les enseignants, observation de l'enfant dans sa classe) : il a une position privilégiée comme interlocuteur.

Les caractéristiques des EIP mettent en avant ce paradoxe: le décalage entre leurs capacités et leur « non-réussite » à l'école.

Par ailleurs, il s'agit toujours d'évaluer « l'immaturation » évoquée par les enseignants, non au regard de la valeur de QI mais au regard de l'âge réel des enfants.

L'enfant intellectuellement précoce bouscule les représentations et les repères classiques de l'enseignant...il n'est pas non plus conforme aux notions de travail et efforts à fournir des enseignants...

Souvent, l'enseignant pense que les parents « poussent » leur enfant, projettent leurs propres fantasmes..., en conséquence, l'accent est souvent mis par l'enseignant sur les points faibles de l'enfant et non sur ses points forts.

La *démarche du psychologue* est donc d'aller compléter le tableau négatif en faisant s'exprimer l'enseignant sur les points positifs de l'enfant.

C'est aussi d'expliquer et réfléchir avec l'enseignant à *comment faire et que proposer à cet enfant différent ?*

Par exemple, si l'enfant a fini avant ses camarades, ne pas donner plus du même exercice, mais donner *autre chose* à faire...

*Voir comment enrichir, approfondir...le saut de classe ne serait pas forcément la réponse*

*souhaitable et automatique, chaque cas étant particulier.*

La *loi d'orientation de 2005* prend en compte les EIP mais les rattache au «*handicap* »... Il faut néanmoins préciser que la précocité n'est pas un handicap mais qu'elle génère des situations et des troubles qui sont handicapants.

Le psychologue scolaire doit concourir à la mise en place d'une différenciation pédagogique (par le biais du WISC IV)

Ceci apportera des renseignements sur la manière dont l'enfant fonctionne sur le plan cognitif et indiquera à l'enseignant le processus cognitif préférentiel de l'enfant.

Il s'agit en effet d'impliquer l'enseignant et de favoriser la mise en place de relations plus sereines avec les parents, l'enfant...

#### Comment favoriser l'épanouissement de l'enfant EIP.

- mettre en place une différenciation pédagogique avec l'aide de l'enseignant
- lui inculquer la notion de l'effort personnel (surtout efficace par identification et en lui faisant prendre conscience du plaisir d'avoir réussi quelque chose),
- stimuler sa force d'abstraction,
- ne pas trop l'éloigner de son groupe d'âge (si possible pas plus d'un saut de classe),
- le laisser grandir à son rythme (c'est un enfant avant tout, EIP ou pas).

Il faut garder à l'esprit qu'un dispositif spécifique peut être proposé, et dans tous les cas, les parents ne doivent pas être ou rester seuls: il appartient aussi au psychologue de leur donner des ouvertures face aux problèmes personnels et individuels.

L'enfant doit pouvoir grandir à son rythme dans tous les domaines d'apprentissage et au niveau de la construction de sa personnalité.

Quand le diagnostic est établi, il ne faut pas ne plus penser qu'à ça: ce n'est pas la précocité intellectuelle qui pose forcément problème, mais plutôt la difficulté à trouver sa place en famille, à l'école, au sein du groupe de pairs...

Conclusion : Au CMPP de Nancy, le travail mené auprès des enfants intellectuellement précoces est également utile pour mieux comprendre les enfants en général.

#### Questions

- ***comment parvenir à stimuler la notion de l'effort chez l'EIP?***

Intervenants : Les enfants se construisent de façon générale par identification.

A l'école, les enfants sont placés dans des situations d'apprentissage « artificielles », c'est à dire: construites, pensées, réfléchies.

En famille, on vit les choses comme elles se présentent...les enfants s'identifient automatiquement.

Ceci peut rejoindre l'image renvoyée par l'intolérance à la frustration, l'image de soi...

Madame MARCHAL (psychologue), recommande de repérer quelles sont à la maison, les zones de plaisir, de loisirs, de conquêtes personnelles, de construire des projets « mobilisants ». Ce goût de l'effort pourra alors se transposer de façon naturelle à l'école.

Par exemple: construire un projet mobilisant dans le but d'améliorer l'écriture.

Toujours bien dire à son enfant la joie ressentie, le plaisir à avoir réussi, et ceci d'autant plus après s'être donné du mal...

- **existe-t-il une échelle de WECHSLER adaptée aux adultes ?**

Madame Marchal: OUI. Le test s'appelle WAIS. C'est délicat de travailler avec des adultes car la vie a laissé ses marques et la personne s'est construite comme elle a pu. Il est néanmoins possible de mettre en évidence des traces de précocité ancienne mais sur lesquelles la vie aura fait son œuvre. Il existera alors des inégalités importantes mais passionnantes car explicables par la vie du sujet.

- **question d'un adolescent: pourquoi suis-je bloqué quand il faut que je m'exprime avec mes parents, le psy ?**

Intervenants : Avec un psychologue, il est parfois plus facile de parler car la personne se sent protégée par la notion de secret.

Avec les parents, entrent en scène la notion d'implication personnelle, les enjeux affectifs...

Il faut aussi accepter la non-maîtrise pour s'exprimer.

Madame IANOTTO (neuropsychologue): Le psychologue et le consultant doivent accepter un temps « d'apprivoisement », de latence plus important, car l'ado IP est plus fragilisé qu'un adolescent classique. Il faut aussi faire attention à travailler différemment la relation transférentielle avec un enfant ou adolescent IP.

Remarque d'une orthophoniste: ces enfants n'arrivent pas à « dire » ce qui est affectif!

En effet, ils se construisent dans la sphère intellectuelle et cela, ils l'expriment bien.

Il y a une dissociation: une incapacité à exprimer les affects...

Madame Marchal: Ils ont une sensibilité tellement vive: si on « ouvre la porte » pour parler de cela, alors on craint d'être débordé par cette expression...

Il faut donc effectivement augmenter le temps d'apprivoisement pour exprimer les affects sans « danger ».

- **Est-ce que le CMPP a reçu une formation sur les EIP ?**

Intervenants : Dans les CMPP, il n'y a pas eu de formation spécifique concernant le fonctionnement des EIP mais un groupe de réflexion s'est formé. Il s'agit de personnes qui s'informent et participent de façon personnelle, de démarches individuelles de la part de certains psychologues mais *il n'existe pas de directives nationales*.

Dans les CMP, tout est sous la direction des pédo-psychiatres: les positions sont donc tout à fait tranchées selon les services et les pédo-psychiatres...

# Comment grandit-on quand on est surdoué ? De l'adolescence à l'âge adulte,

*Jeanne Siaud-Facchin, psychologue clinicienne à Marseille et Paris*

La terminologie « surdoués » n'est plus forcément adaptée... Jeanne Siaud Facchin lui préfère celle de HP. Pour comprendre la problématique des EIP, elle nous conseille de faire un crochet par l'histoire de « Harry Potter »!

Il faut comprendre cette histoire qui est une fable moderne.

HP : haut potentiel ou Harry Potter ?

Harry Potter est un jeune garçon magicien vivant dans un monde normal et qui sent confusément qu'il est différent. Un jour, il comprend cette différence et prend conscience qu'il appartient à un groupe. Avec ce groupe, ensemble, les enfants grandissent dans une école adaptée à leurs besoins où ils font de leurs pouvoirs quelque chose d'efficace. Harry Potter rencontre des personnes ressources avec qui il est en confiance et qui reconnaissent ses compétences. En fin de compte, il arrivera comme tous les autres enfants de son âge à devenir un adulte.

Pour commencer, tordons le cou à quelques idées reçues :

- Bien que le nombre de neurones diminue avec l'âge, ce qui importe pour l'intelligence c'est le nombre de connexions entre eux, et ces connexions peuvent s'établir en permanence, tout au long de la vie ;
- l'émotion est nécessaire à la pensée : sans elle, on risque de ne pas prendre la bonne décision quand on est confronté à un problème.

L'enfant IP a un fonctionnement cognitif particulier:

Faisons un détour du côté du cerveau: il est constitué de milliers de cellules, des neurones connectés entre eux par des liens multiples.

Il est essentiel de noter dès le départ que, bien que le nombre de neurones diminuent avec l'âge, l'important pour l'intelligence c'est surtout le nombre de connexions entre ces neurones;

Et ces connexions peuvent se créer, s'établir en permanence tout au long de la vie.

L'émotion est nécessaire à la pensée: sans elle, on risque de ne pas prendre la bonne décision quand on est confronté à un problème.

A noter l'importance de la plasticité cérébrale : il est possible, à tout moment, de « redessiner » sa carte cérébrale.

→ L'enfant EIP a un fonctionnement cognitif particulier :

- hyperactivation cérébrale (tempête sous un crâne) : ce fonctionnement différent est mis en évidence à l'examen IRM, leur cerveau n'est jamais au repos ni électriquement ni chimiquement (neurotransmetteurs) ; vitesse accrue de transmission de l'information dans le cerveau : chez un « normo-pensant », elle est de 2m/s ; cette valeur s'accroît de 0,5m/s par point de QI ; l'EIP analyse plus et plus vite, tout le temps ;
- traitement multispatial : chez les EIP, les informations sont traitées simultanément par différentes parties du cerveau alors que chez la majorité des personnes, ce traitement est localisé dans l'une ou l'autre partie du cerveau ;
- déficit de l'inhibition latente : un « normo-pensant » perçoit des informations de ses 5 sens simultanément mais le cerveau ne prend en compte que celle nécessaire à l'action présente et écarte les autres ; chez un EIP, ce tri automatique n'existe pas et les informations qui arrivent au cerveau sont traitées simultanément; le fait de vouloir en sélectionner certaines



plutôt que d'autres implique un effort considérable de sa part et le maintien de l'attention en classe impose à cet enfant fatigue et gros effort cognitif ;

Exemple: pour être attentif en classe, l'EIP doit décider volontairement d'écouter, ce qui occasionne un coût cognitif élevé pour pouvoir se concentrer sur une chose et pouvoir passer au travers du reste.

Ces enfants décrochent vite car il faut une vraie énergie pour rester concentré ou alors, il faut que la passion les fasse se focaliser sur l'objet d'intérêt, créant un *état de flow*, *concentration intense*. (tout le reste est « déconnecté »).

- dépendance au contexte : l'EIP a un fonctionnement cognitif de type « dépendance à l'égard du champ » c'est-à-dire qu'il a du mal à sélectionner l'information pertinente parmi toutes celles qui lui parviennent, chaque mot recèle un halo de sens et crée comme une brume de sens ; assez rapidement, l'enfant ne sait plus précisément ce qu'on lui a demandé. Ses performances dépendent alors de la façon de lui présenter un problème : soit le contexte est fermé (on ne donne que les infos nécessaires à la résolution du problème), cas favorable à l'EIP (la meilleure méthode pour tester leurs connaissances est de leur proposer un texte lacunaire) ou bien la façon de poser le problème permet plusieurs modes de résolution et dans ce cas, l'EIP peine à garder le fil de ses idées. Dans ce deuxième cas de figure, surtout si viennent se greffer des informations émotionnelles, l'EIP ne parvient plus à canaliser ses pensées et peut se mettre en mode « veille ». L'entourage peut alors avoir du mal à comprendre pourquoi il répond à côté ou pourquoi il réagit de façon apparemment aussi dénuée de bon sens et peut imaginer qu'il s'agit d'insolence.

Dans cette dépendance au contexte, quand s'ajoute une dimension affective, l'activation cérébrale, affective et émotionnelle de l'EIP est alors à charge maximum.

L'ingérence affective est présente dans tous les actes de la vie de l'HP : si le HP se sent bien, il aboutit, si le HP ne se sent pas bien, il a beaucoup de mal à aboutir et peut même passer par des états de crise.

### **Cerveau gauche et cerveau droit**

Notre cerveau est constitué de 2 hémisphères avec un certain nombre de zones dont chacune est impliquée dans un processus donné.

L'hémisphère gauche est notamment impliqué dans le traitement séquentiel des informations (étape après étape, le raisonnement mène à la solution) et aux fonctions de langage (pour exprimer sa pensée).

L'hémisphère droit est lui impliqué dans les processus de traitement global (pensée arborescente, traitement simultané et rapide, intuitif) et en images.

Chez la personne HP, la pensée est sans limite avec peu de « points » pour s'arrêter.

La personne HP active de façon préférentielle les compétences de la partie droite du cerveau.

La pensée est en arborescence et se déroule de façon simultanée: chaque idée s'enchaîne sur une autre idée, une question entraîne une autre question, une hypothèse entraîne une autre hypothèse...

La personne HP est donc piégée par l'activation de ce cerveau droit: ceci complique la difficulté scolaire pour l'enfant et certaines tâches professionnelles pour l'adulte HP.

- réponse intuitive : Par activation involontaire et inconsciente (ne pas interpréter au sens freudien du terme, signifie « en-deça du seuil de sa conscience ») des liens du cerveau, la personne HP est dans l'incapacité d'explicitier son raisonnement ou son résultat.

Il n'a pas accès aux procédures de raisonnement car celles-ci sont en deçà du seuil de conscience, l'EIP sait qu'il sait ou ne sait pas mais pas pourquoi, il peut donner la réponse mais pas expliquer par quel raisonnement il l'a obtenue

- les implicites et le sens des mots : un surdoué comprend au sens littéral, il ne perçoit le sens implicite ou alors de façon erronée. Il semble ne pas comprendre, la réponse lui semble triviale et il répond apparemment à côté de la question. Et comme selon l'illusion de la pensée unique, il pense que l'autre pense comme lui, il y a souvent source de malentendus et de conflits. Pour aider un EIP à comprendre, il faut passer par un détour pour décoder ces implicites scolaires, lui donner à comprendre ce qui est attendu de lui, et comment, et pourquoi
- de l'image au mot : quand on dit une phrase à un surdoué, le surdoué fait appel à son cerveau droit et il la visualise sous forme d'image, elle-même suivie rapidement par un grand nombre d'autres images plus ou moins associées, il se forme comme un halo de sens; la traduction de cette pensée en paroles implique de faire appel à une zone localisée dans l'hémisphère gauche et d'essayer de « résumer » l'ensemble de sa réflexion, tâche pratiquement impossible et énergivore pour lui.

Quand un enfant précoce se trompe sur le sens de la consigne, il appartient à l'adulte de faire l'effort de se demander quels sont les mots exacts qu'il a employés car celui-ci fait « mot à mot », par bon sens, ce qu'il a entendu (*exemple des figures géométriques / ou en vocabulaire: « la vie après la mort, ça n'existe pas, il faut trouver un autre mot... »*)

Livre conseillé: « EXTREMEMENT FORT ET INCROYABLEMENT PRES »  
de Jonathan SAFRAN-FOER

## **Une structure de personnalité**

Plus que du fonctionnement intellectuel et cognitif, il existe trois notions essentielles pour évoquer le Haut Potentiel:

### **\*L'hyperesthésie**

C'est la capacité exacerbée des 5 sens.

LA VUE: le champ de vision périphérique est plus large (les HP ont « les yeux derrière la tête »)  
Les HP captent donc plus d'infos.

L'OUÏE: le canal auditif capte plus de fréquences. Les sons sont captés sur des intensités très variées et très ténues.

Les HP comprennent et captent des informations auditives qui arrivent de plusieurs pôles à la fois.

L'ODORAT: l'odorat est plus développé.

Les HP gardent très longtemps et toujours l'odorat comme une source d'information sur le monde. Or, le sens « olfactif » est archaïque, mal perçu par ses concitoyens.

LE GOÛT: puisqu'il est lié à l'odorat.

LE TOUCHER: Les EIP sont très sensibles au toucher (matériau, matière, contact). Ils recherchent le contact physique. Les personnes HP ont une hypersensibilité kinesthésique.

Les EIP sont en permanence assaillis d'informations sensorielles à tous les niveaux: ils captent tout en permanence. Ils sont soumis à un grand flux d'informations qui en font de véritables éponges émotionnelles.

### **\*La réactivité émotionnelle:**

Leurs réactions se déclenchent à un niveau plus bas de déclenchement et de façon plus intense. On assiste à de véritables bouffées de réactions et crises émotionnelles. Masquer ces réactions requiert beaucoup d'énergie.

Pour rappel, l'ensemble des perceptions externes arrivent au cerveau via l'amygdale, (petite zone située à l'arrière du cerveau, vestige du cerveau archaïque et siège des émotions) avant d'être envoyées au lobe préfrontal (partie la plus aboutie du cortex cérébral) pour y être traitées.

La réactivité émotionnelle des EIP viendrait d'une vulnérabilité de l'amygdale qui enverrait trop d'informations au lobe préfrontal amenant celui-ci à 'disjoncter' induisant l'incapacité du traitement raisonné des sensations perçues. Pour contenir ses émotions, le surdoué peut essayer de se reconnecter physiquement en touchant une autre personne, des hormones sont alors sécrétées qui font diminuer la souffrance.

### **\*L'empathie:**

C'est la capacité à ressentir ce que ressent l'autre.

Une personne HP est toujours collée à ce que vit l'autre : elle est toujours dans l'anticipation (anxieuse le plus souvent) pour aider l'autre.

Une personne HP pense d'abord avec son cœur et ses tripes plutôt qu'avec sa tête. Si elle pensait d'abord avec sa tête, ce serait bien plus facile pour elle !

### **L'adolescence du surdoué : de l'illusion à la trahison**

Pour rappel, le mot adolescence veut dire grandir et constitue une des phases de l'enfance, où l'enfant acquiert son identité.

L'adolescence est un mouvement, une dynamique et non pas un état. Or de nos jours, on a transformé le mouvement dynamique en état : l'enfant doit devenir un ado.

Ceci est négatif pour l'adolescent car cela implique qu'il appartient à un groupe (« *c'est normal, c'est un ado!!!* »)

Pourtant, chaque ado est différent dans son processus de développement.

Mieux vaut garder en tête que l'adolescence est une étape dynamique, ce n'est pas un état figé.

Chez le surdoué, l'adolescence est exacerbée. Les hormones ont tendance à faire flamber les particularités sous-jacentes.

### **L'impossible certitude et les choix des parents.**

Les parents demandent à l'ado de faire des choix, ce qui est antagoniste au mode de pensée en arborescence. Tout est possible et donc on a envie de tout ! Choisir, c'est renoncer.

### **Le deuil des illusions de l'enfance.**

Les grands projets de l'enfance sont confrontés à la réalité (rêves d'avenir, rêves d'invention, rêves simples...). Puisqu'on lui impose de choisir « 1 seule voie », le surdoué ressent de l'angoisse et souvent il se retrouve comme paralysé en terminale. Il éprouve des difficultés à se centrer sur un seul sujet alors qu'il y a tellement de centres d'intérêt autour de lui.

A cela, s'ajoute une sensation de quête de sens permanente qui est exacerbée chez l'ado IP.

Il a une incroyable perception que tout est vain : « *Vivre heureux pourquoi? Comment?* »

### **La troisième dimension et la lucidité impitoyable**

L'ado IP est là mais il a en même temps le sentiment de regarder « la scène » d'en haut. Il a une grande lucidité sur lui-même (ses failles et limites), tout et tout le monde.

Premier effet de l'intelligence : douter de l'intelligence ! Ce qui fragilise l'EIP dans sa recherche de projet de vie.

La défense collective : trouver comment être soi-même.

La défense par la cognition.

Il dépense beaucoup d'énergie à créer des barrières pour se protéger de trop penser et ressentir, ce qui conduit à une baisse de son fonctionnement psychique et induit parfois des problèmes à l'école.

L'engagement amoureux

Pour l'ado IP, il n'y a que LA Vérité, L'Absolu, UN Engagement possible. Son mode de défense consiste à ne pas s'investir dans des relations amoureuses par peur d'être déçu. Il établira ainsi souvent plus tardivement de telles relations.

En résumé, l'ado IP va grandir en se voulant pareil tout en se sentant différent. Ce qui le fait souffrir n'est pas sa différence mais le sentiment de sa différence

## **Quand l'adolescent va mal**

Des formes pathologiques particulières

Les dépressions des EIP sont différentes de celles des autres : ce qu'il veut surtout c'est ne plus penser, le vide de fonctions, se barricader en lui-même. Si on le questionne sur son mal-être, il répondra qu'il ne sait pas et c'est encore pire pour lui.

Une prise en charge nécessairement éclairée.

Il est impératif de tenir compte qu'il s'agit d'un EIP. Les symptômes polymorphes et labiles des dépressions de ces adolescents rendent la prise en charge médicamenteuse complexe. Il est tantôt muré en lui-même, surexcité, tenté de passer à l'acte ou angoissé. Les thérapies donnent de bons résultats mais cela demandent beaucoup d'énergie. Cela suppose aussi un engagement du thérapeute (pas de neutralité bienveillante).

« Un ado surdoué, on ne l'accompagne pas, on l'entraîne avec soi »

Les EIP sont des manipulateurs de pys : ils les sondent, testent leurs réactions, leurs paroles et ils gardent toujours une distance avec le thérapeute. Avant de pouvoir établir le contact avec ce type de jeune, il faut au préalable lutter contre leurs mécanismes de défense ; ensuite il est possible d'arriver à un excellent travail. Une méthode consiste à agir comme une voix « off » et dire tout haut ce qu'on comprend de leur solitude, de leur souffrance, de leur colère. Ils pourront alors s'appuyer sur la pensée du psy pour se réapproprier leur propre pensée et oser se remettre à penser.

## **Etre parent d'un ado surdoué**

C'EST DIFFICILE...

Il est des enjeux comme:

- **gérer** les crises, les émotions débordantes, les colères ou l'isolement, le refus, l'opposition passive
- **gérer** chez soi-même, les peurs de l'avenir, de ne pas savoir faire, la culpabilité...(en tant que parents, nous sommes toujours dans la crainte des contrôles et des devoirs: les siens, les nôtres... il en va de même pour les enseignants qui sont aussi notés, inspectés, doivent suivre les programmes...)

- et **inventer** les plaisirs!!!
- **être serein dans sa position de parents**: il s'agit de ne jamais oublier que ce ne sont pas des adultes et que ces ados ont besoin d'un cadre rassurant, de limites et de décisions prises pour lui.

Il ne faut absolument pas se laisser piéger par cette illusion qu'il nous renvoie (autonomie, indépendance, besoin de personne...) : l'ado HP a besoin de cadre très clair, de limites qui sont celles des parents!

En dépit du « harcèlement » dont les parents sont l'objet, il faut absolument maintenir le cap de la fermeté. On peut accepter « l'agression » (attention: pas l'agression physique!!!) car ce n'est pas le parent que l'ado HP agresse, c'est la règle, la limite.

Car ces ados sur-aiment ou sur-détestent! Il est donc important d'être serein en tant que parents sur ses capacités à dire « NON » car c'est rassurant pour l'enfant ou l'ado HP.

Attention à toujours veiller de bien rester cohérent. L'adulte doit être clair dans ses messages : ferme et bienveillant.

Garder en tête l'image de Mary Poppins qui démontre que la mission n'est pas de transformer la réalité mais plutôt le regard porté sur les choses et sur la vie et de le décaler de façon à ce qu'enfants et parents aient une vision plus sympathique de la vie. Essayer de se reconnecter à la part infantile qui reste en chacun et d'aller s'y ressourcer.

Etre adulte c'est prendre par la main l'enfant qu'on a été !

### Réponses aux questions

Les ados IP présentent plus de risque de tomber dans une addiction. Cas particulier : le jeu vidéo peut servir d'anxiolytique, de défouloir si on veille à ce qu'il n'y devienne pas accro. Mieux vaut qu'un ado passe 1 à 2h devant des jeux vidéo pour décharger sa pensée et qu'il travaille ½ heure que le harceler pendant 2 heures pour qu'il travaille dans de mauvaises conditions.

Ces enfants cherchent des anxiolytiques naturels (alcool, drogues...) : mieux vaut les laisser se vider la tête avec ses jeux vidéo.

Il est bon d'expliquer à l'ado IP comment il fonctionne et comment fonctionnent les autres, afin qu'il puisse établir des passerelles entre ces deux modes.

## Les adolescents intellectuellement précoces : comment les accompagner dans leurs choix, articulations Collège-Lycée, post.BAC, *Lysiane Marchal*

Les EIP espèrent toujours un changement fondamental à chaque changement d'école.

On distingue 2 profils lors des consultations

- ceux qui vivent à minima, restent dans la norme, s'encapuchonnent : ils se mettent à l'abri, se coupent des autres ;
- ceux qui cherchent à maîtriser, essaient d'affirmer une toute puissance, qui refusent les contraintes et qui ont besoin d'avoir emprise sur l'autre par peur d'être seul.

Il faut distinguer l'image qu'ils ont d'eux, celles qu'ils donnent et celle qu'ils pensent donner (souvent perçue comme pire qu'elle ne l'est).

Ils ont une sensation de différence qu'ils veulent soit gommer, soit garder, soit les deux à la fois. « Oubliez ma différence mais tenez-en compte ! ». Le paradoxe est un caractère très présent chez les EIP. Ils ne se sentent pas compris et ne comprennent pas pourquoi on ne les comprend pas, source de souffrance et de solitude.

Pour l'atteindre, il faudra abattre ses murailles et lui laisser la possibilité d'en reconstruire de plus souples qui lui serviront à ne pas se laisser déborder.

### **Questionnement**

L'ado EIP éprouve un sentiment de rejet, de persécution, il adopte alors un comportement qui mène à son rejet. Il fait en sorte d'être abandonné pour éviter la peur de l'être. La souffrance est parfois telle qu'il reconstitue les conditions pour souffrir à nouveau.

Entre la 6<sup>e</sup> et la 4<sup>e</sup>/3<sup>e</sup>, l'EIP a besoin de faire le deuil du génie, du sentiment de toute-puissance de l'intelligence, en résumé de se constituer une autre image de soi. On assiste parfois à la négation du haut potentiel

Si on se laisse abuser par les faux-semblants, l'ado risque d'être mal orienté dans ses études.

### **Intensité**

Un EIP ne conçoit les choses que de façon absolue, c'est tout ou rien, noir ou blanc. Ses attentes sont immenses envers l'école (sa curiosité va enfin être assouvie), il espère des réponses aux questions qu'il se pose.

La construction personnelle d'un individu nécessite une évolution séquentielle, peu compatible avec le mode de pensée de l'EIP.

L'EIP peut se passionner pour une matière, une future orientation. Mais à vouloir toujours aller au fond des choses, on risque d'épuiser le sujet et de l'abandonner en cours de route, avant d'arriver au moment du choix. Attention au surinvestissement sur l'avenir.

### **Travail sur le projet d'avenir**

#### Quête

Il y a divergence des sujets, il passe du coq à l'âne. Il a besoin de se passionner mais conception et investissement ne doivent pas prendre le pas sur la réalisation

#### Doute

Sur lui-même : « à quoi puis-je arriver ? », sur ses compétences.

#### Fonctionnement intellectuel

Arborescence de la pensée d'où difficulté à prendre une décision lorsque se présente un choix.

### Hiérarchisation des envies, de la facilité des débouchés envisagés.

Chez l'EIP on observe souvent la coexistence de points d'intérêt apparemment divergents voire antagonistes. Il ne faut pas le nier et laisser la porte ouverte.

Cependant, il est bon de canaliser cette divergence pour éviter l'accumulation de données.

Il est tentant d'orienter ces enfants vers de grandes écoles et/ou des grandes filières, ce qui induit une pression supplémentaire. Il est préférable d'accepter une autre voie qui mène à l'épanouissement. Mais attention de ne pas retomber dans le cas du faux-self s'il affiche un mieux-être qui peut n'être qu'apparent,

Les livres peuvent aider l'EIP à l'exploration de soi, à traduire ses émotions.

### Compréhension de soi

Elle implique l'acceptation de soi et des perspectives d'évolution (confiance dans le devenir).

### Construction de soi

Négocier avec ses exigences possibles et celles impossibles pour l'instant mais qui peuvent le devenir. S'investir.

### Sociabilisation

### Perspectives professionnelles

Il est profitable de toujours maintenir la porte ouverte à d'autres alternatives. Par exemple s'engager dans des études assez classiques tout en continuant à développer d'autres centres d'intérêt qui permettraient une réorientation ultérieure ou une complémentarité.

Il est nécessaire de maintenir l'exigence de terminer un cycle d'études avant d'accepter une réorientation. En effet, à cause de la peur de s'engager que peut ressentir l'EIP, celui-ci est souvent tenté d'abandonner un cursus avant de le mener à terme et de vouloir se réorienter, phénomène à répétition.

## **Questions**

Phobie scolaire : il importe de garder des liens relationnels entre l'élève atteint de cette phobie et le reste de sa classe, mais aussi de garder une vie calquée sur le rythme scolaire. Il s'agit souvent d'un ado faux-semblant qui craque sous la trop grande pression qu'il s'est mise. Essayer de retrouver le plaisir en dehors de l'école mais maintenir le lien avec l'école.

Effondrement des enfants brillants en 2<sup>nde</sup> : un grand nombre d'enfants, surtout des filles, à la scolarité jusque là brillante s'effondrent en 2<sup>nde</sup>. On s'oriente alors sur des suivis psychiatriques avec des traitements lourds. Ce sont souvent des EIP qui s'ignorent et ces ennuis auraient pu être évités s'il y avait eu une identification avant.

## **Richesses et difficultés d'accueillir des élèves EIP en Collège**, par Monsieur Dethou, directeur-adjoint du collège Notre-Dame St Sigisbert, responsable du projet EIP

Le projet EIP a vu le jour il y a une dizaine d'années. L'école accueille environ 50 enfants EIP sur 24 classes soit plus ou moins 650 collégiens. Trois enseignants leur sont dédiés et ils ont chacun une personne référente. Il y a aussi des intervenants externes comme des psychologues, des artistes, ...

Les EIP sont intégrés à 2 ou 3 au sein d'une classe pour favoriser leur sociabilisation. Ils sont accompagnés individuellement pour un meilleur épanouissement et leurs compétences spécifiques sont respectées.

Il existe 2 pôles :

- Pôle d'accompagnement et de suivi scolaire : mise en réseau des profs d'une même classe autour du prof principal pour une bonne diffusion des informations, mise en place de monitorats et de référents, organisation de réunions avec les parents.
- Pôle d'activités spécifiques (ateliers) : 1H30 par semaine. Les enfants précoces sont regroupés par niveau de classe de façon à leur permettre de partager ensemble. Les jeux portent sur leurs centres d'intérêt mais ils sont également regroupés en ateliers où on leur propose des choses qu'ils n'ont pas spécialement envie de faire. A noter qu'il existe un atelier relaxation et un atelier sport.

### **Perspectives**

L'expérience menée de puis 10 ans par l'école permet déjà de tirer un bilan et de concevoir quelques réajustements.

- renouvellement du groupe enseignant quelque peu « usé »
- passer des ateliers fermés réservés aux EIP à des clubs ouverts aux autres où les EIP déjà formés aux activités pourraient encadrer les autres enfants.

Pédagogie différenciée : permet de montrer aux EIP comment ils arrivent à la résolution d'un problème. Elle permet ainsi de les préparer à prendre des décisions, à poser des choix et à les assumer. En tous les cas, il est important de ne pas attendre que l'enfant soit en difficulté pour s'intéresser à lui.

Questions :

- ***Y a-t-il possibilité de sauts de classe au collège ?***

Saint Sigisbert pratique le saut de classe en collège mais accompagné d'un suivi de madame Marchal

- ***Comment éviter l'ennui ?***

En allant vers des groupes de compétences décloisonnés.

- ***Si l'enfant veut s'orienter vers une filière non intellectuelle ?***

Voir si ce n'est pas une stratégie d'évitement et examiner s'il n'y aurait pas des filières pour lesquelles il y a des portes de sortie en terme de reconversion.



**DIMANCHE 25 MAI 2008 :**

## **Présentation et rôles de la Fédération ANPEIP, par Monique Binda**

La première association ANPES a été fondée en 1971 par des parents et Jean-Charles Terrassier, psychologue. Ce dernier a également créé le World Council of Talented Children,

Dans un premier temps, la notion même de « surdoué » a provoqué un tollé. Avec le temps l'appellation « intellectuellement précoce » a été préférée.

En 1995, la petite association ANPEIP s'est transformée en Fédération. Aujourd'hui, elle regroupe 24 associations en France. Chacune organise des rencontres et activités et participe à la mise en réseau des informations disponibles sur le sujet. Ainsi l'association de Savoie a élaboré les dys-fiches se rapportant aux troubles de l'apprentissage. Ces fiches ont ensuite été diffusées par toutes les régions dans les écoles du terrain.

Le rôle de la Fédération est d'être un lien entre les institutions, avec les chercheurs (CNRS-INSERM) et de participer aux colloques sur le sujet. Si l'Education nationale pouvait prendre le relais, ce serait un soulagement pour la Fédération qui n'est constituée que de parents bénévoles.

Un nouvel article du BO paru récemment a préconisé la mise en place d'une commission au sein de l'Education nationale. Cette commission est pour le moment interne à l'EN mais elle s'ouvrira aux intervenants extérieurs dès l'année prochaine. Le but est d'aboutir, à terme, à un schéma de formation/information des enseignants. La commission s'est déjà réunie plusieurs fois.

Le conseiller du ministère rencontré en septembre 2007 par Monique Binda et la délégation de la Fédération conviée à cet effet connaissait bien le sujet de la précocité intellectuelle. Il est conscient que si on réagit dès la maternelle, c'est beaucoup plus facile pour l'enfant ensuite.

Il y a aujourd'hui des avancées. Le travail de fourmis des parents aura servi.

Dernier conseil : ne pas entrer en conflit avec les enseignants. Plutôt préférer la collaboration. En cas de résistance, demander l'aide de l'équipe éducative et demander rendez vous avec le médecin scolaire.

Devenir adhérent d'une association de parents est également très utile pour l'enfant, pour sa famille et également pour les enseignants qui encadrent l'enfant. Pouvoir compter sur des bénévoles qui connaissent les problèmes rencontrés apaise le climat.

Malheureusement, trop nombreux sont encore les parents qui contactent l'ANPEIP pour avoir des infos et des documents et qui s'en repartent avec ça sous le bras sans plus donner aucun signe de vie. Ils reviennent souvent lorsque l'enfant est dans des galères compliquées.

Que faudrait-il faire alors ? Ne plus donner d'informations ?

# Les signes de la précocité dans la petite enfance avant 6 ans, Dr Jean-luc Vuillemin, pédiatre à Vandoeuvre-lès-Nancy

## Développement du système nerveux

Il existe un continuum entre les vies anténatale et postnatale : la morphologie du système nerveux central se termine vers le 7<sup>e</sup> mois de grossesse, avec environ 1 milliard de neurones.

### Myélinisation

Jusqu'à 4 mois de grossesse, le système nerveux n'est composé que de substance grise. Ensuite se produit la myélinisation = substance blanche (mise en place d'une gaine autour des nerfs qui permet une vitesse accrue de transmission de l'information). Elle se fait de manière céphalo-caudale (plus c'est éloigné de la tête, plus c'est long) et proximo-distale (de la base d'un membre vers son extrémité). Ce processus s'achève vers 2-3 ans.

Parallèlement s'établissent de nombreuses connexions entre les neurones, à grande vitesse jusqu'à 5 ans, ce qui permet l'organisation électrique du cerveau.

## Supports neurologiques des EIP

- Travaux sur le fonctionnement cognitif montrent une vitesse de transmission accrue :
- Imagerie médicale : il y a équipotentialité des 2 hémisphères voire prévalence du droit ;
- Maturation avancée et plus rapide du cortex

## Diagnostic de la Précocité intellectuelle

Des tests de type WPPSIIII peuvent être réalisés dès 2 ans et demi, en tout cas avant 6 ans. Ils montrent une grande variabilité individuelle selon les circonstances de la grossesse, l'état de santé de l'enfant, les contextes socio-culturel et affectif.

Les signes observés avant 6 ans n'augurent pas de l'avenir de l'enfant.

## Signes à la naissance (travaux du Pr Laurence Vaivre-Douret)

- Eveil calme de plus de 8 minutes (contre 4-5 minutes en moyenne)
- Réponse rapide à la fixation du regard
- Poursuite oculaire de 90° de gauche à droite
- Etat d'alerte, perception par les sens (sensibilité odeur et bruit)
- Le regard est comme un aimant
- Tient sa tête 2 secondes

## Vers 1 mois (contre 3 mois normalement)

Disparition des réflexes archaïques (marche automatique, réflexe de Moro, grasping)

## De 0 à 12 mois

	<u>EIP</u>	<u>Normal</u> (normes Dev-Mot)
- tient sa tête dans l'axe	1 mois	3 mois
- préhension volontaire	3 mois	4 mois
- retournement dos-ventre	4 mois	6 mois
- assise sans appui sur les bras	6 mois	8 mois
- se met seul assis	7 mois	9 mois
- debout sans appui	8 mois	10 mois et demi

- |                                       |        |                 |
|---------------------------------------|--------|-----------------|
| - marche à 4 pattes                   | 8 mois | 10 mois et demi |
| - tenir 1 perle entre pousse et index | 8 mois | 9 mois et demi  |

### De 12 à 24 mois

- |  |         |         |
|--|---------|---------|
| - Marche autonome                        | 12 mois | 14 mois |
| - manger seul avec la cuiller            | 12 mois | 17 mois |
| - construire une tour de minimum 8 cubes | 23 mois | 30 mois |
| - capacité à mettre ses chaussures       |         |         |

### Langage oral et écrit

(réf Brunet Léziné '97)

- |  |         |            |
|--|---------|------------|
| - babillage  | 4 mois  | 8 mois     |
| - au moins 3 mots  | 9 mois  | 10-17 mois |
| - répète des mots de façon exponentielle                         | 12 mois | 17 mois    |
| - association de 2 mots (papa partir)                            | 18 mois | 20 mois    |
| - imite les bruits des animaux                                   | 22 mois |            |
| - vocabulaire précis, langage mature, bonne utilisation du verbe | 22 mois |            |
| - identification des chiffres et des lettres                     | 24 mois |            |
| - jeu des synonymes et des contraires                            |         |            |
| - utilisation du « Je »  | 30 mois | 30 mois    |
| - simulacre d'écriture   | 34 mois | ?          |

### Avant 4 ans

- |  |                 |         |
|--|-----------------|---------|
| - latéralité   | 30-46 mois      | 48 mois |
| - notion de dedans dehors, dessus dessous, grand petit | 28 mois         |         |
| - fonction de planification (test du labyrinthe)       | 1 à 2 ans avant |         |
| - réceptivité et sensibilité très développées          |                 |         |

### Il possède de hautes capacités de

- traitement de l'info
- détection
- discrimination perceptive (dans les sons)
- stockage
- rappel

Il met un processus analytique rapide  
« Mémoire d'éléphant et œil de lynx »

### Parfois aussi on observe :

- que c'est un touche-à-tout anxieux
- qu'il ne montre pas d'intérêt pour les tâches routinières
- qu'il aime démonter les appareils
- qu'il épuise son entourage !

### Mais également qu'il montre un grand intérêt pour

- les sciences de la vie
- les notions métaphysiques
- les livres.

Les EIP accèdent plus rapidement à une étape mais le passage d'une étape à l'autre ne serait pas plus rapide. Ils sont en retard sur le plan graphique et présentent un apprentissage de l'écriture plus difficile que celui de la lecture. On note toutefois une absence de dyssynchronie avant 6 ans.

### **Comportement particulier de l'EIP entre 2-4 à 6 ans**

- il apprend à lire très vite (51 % savent lire en entrant au CP) ;
- ses besoins en sommeil sont moindres que pour les autres enfants de son âge mais il présente des phases de sommeil paradoxal plus longues ;
- ses questions et centres d'intérêt ne cadrent pas avec celles des autres enfants ;
- il peut déstabiliser l'adulte par son sens de l'humour ;
- il est mal à l'aise dans son corps ;
- il ressent sa différence et est un grand émotif.

### **L'EIP à la maternelle**

- on note une lenteur dans la mise en route et l'exécution des tâches demandées qu'il ne finit jamais ;
- ou alors il travaille plus vite que les autres ;
- il manque de soin dans ses travaux ;
- il s'ennuie ;
- il peut se tenir à l'écart des autres ;
- il pose des questions qui ne sont pas de son âge et veut aller au fond des choses.
- Il est original dans ses réponses.

### **Points de repères**

- vocabulaire clair et précis
- insoumission
- rêverie peu organisée ;
- invention de jeux compliqués ;
- faible estime de soi
- parfois absence de paroles jusqu'à deux ans puis phrases bien construites ;
- extrême sensibilité ;
- troubles du comportement, opposition ;
- troubles émotionnels et dépression.

### **Le milieu au sein duquel grandit l'enfant EIP peut influencer sur sa personnalité**

Issu d'un milieu favorisé, l'enfant EIP

- est à l'aise, insouciant ;
- créatif;
- a du plaisir à apprendre
- est en attente de nouvelles choses.
- Se montre vigilant.

En milieu défavorisé, l'enfant EIP :

- a tendance au conformisme ;
- est peu spontané ;
- est soucieux de ne pas être rejeté,
- souvent meneur
- a un surmoi structuré par crainte de l'échec ;
- s'autodiscipline;
- veut plus réussir qu'apprendre.

### **Expérience personnelle de l'intervenant**

- intensité du regard, communication du petit nourrisson ;
- capacités motrices précoces ;
- langage précoce (phrases à 18 mois)
- bilinguisme précoce et bonne maîtrise des 2 langues avant 3 ans ;

- langage précocement riche et précis ;
- capacité à repérer un détail dans une image ;
- vivacité d'esprit, remarques, jeux avec les mots ;
- réflexions pertinentes ou impertinentes mais toujours à propos ;
- déchiffrage précoce de mots écrits ;
- pose des questions sur le déroulement de l'examen clinique.

### Connaître pour prévenir

- troubles psychologiques (anxiété, dépression, comportement d'opposition) ;
- troubles associés (dyslexie, dysgraphie, ...) ;
- dyssynchronie ;
- échec scolaire.

### Destinée des EIP

- 1/3 des enfants seront conformes à la population générale ;
- 1/3 deviendra brillante ;
- 1/3 sera en difficulté.

### Questions :

- ***Existe-t-il des études ou des travaux sur les courbes obtenues à l'EEG par les enfants précoces ?***

J.L. Vuillemin : rien vu à ce sujet. Tout ce que j'ai pu lire c'est l'évolution de l'EEG en début de vie.

Catherine Ianotto : je pense que ce qui apportera des réponses sera l'IRM fonctionnel qui n'est pas encore très développé en France parce que ça coûte très très cher. C'est pratique courant en Angleterre, au Canada et aux Etats-Unis. En Suisse, ça commence à prendre de l'ampleur. Il serait intéressant de créer des comités internationaux sur ce sujet

J.L. Vuillemin : l'EEG reste néanmoins très important pour expliquer beaucoup de points au niveau du fonctionnement. Par exemple, sur des sujets en retard qui régressent au niveau du langage, on a constaté à l'EEG qu'il existe des convulsions mais uniquement pendant le sommeil. Maintenant, on peut mettre en route un traitement épileptique et ces enfants vont mieux. Avant ils finissaient dans des structures compliquées où ils continuaient à régresser. L'IRM fonctionnel est bien évidemment fondamental et on commence à démontrer qu'il existe des fonctionnements différents par exemple dans le cas des Dys. Des équipes de recherche travaillent et on note déjà des avancées.

- ***La précocité est elle génétique et si elle ne l'est pas, pourquoi retrouvons nous dans une même fratrie plusieurs EIP ?***

J.L. Vuillemin : sur le plan génétique, encore rien de concret ! On remarque effectivement qu'il y a dans une même famille souvent plusieurs enfants précoces mais on constate néanmoins des inégalités au niveau de l'intelligence comme pour le reste. Il faut tout de même noter qu'à équipement égal, tout le monde ne réagit pas de la même manière en fonction de l'entourage et de l'environnement plus ou moins stimulant. C'est tout le débat de l'inné et de l'acquis.

- ***L'enfant bébé pleurait beaucoup alors qu'il n'avait besoin de rien. Est-ce que cela a un rapport avec la précocité ?***

J.L. Vuillemin : C'est commun à beaucoup de bébés. Les bébés IP sont peut être un peu plus actifs que les autres mais les cris dont vous parlez ne semblent pas être liés. Il n'y a pas d'étude.

## **La place de l'autre dans l'univers de l'enfant précoce**, *Monsieur Albert, psychothérapeute à Metz, éducateur spécialisé et formateur de travailleurs sociaux.*

Pour de nombreux « psy », la précocité d'un point de vue psychique n'est pas une vraie question. A l'inverse, on entend aussi qu'il ne faut regarder ces enfants qu'à travers leur précocité, ce qui est dangereux aussi. En essayant de garder le fil entre ces deux extrêmes voici quelques réflexions.

Certains EIP présentent des caractéristiques comportementales semblables à celles des enfants carencés.

La prise de conscience du « moi différent des autres » qui a normalement lieu vers 9 mois, survient plus tôt chez ces enfants, ce qui provoque une peur de l'abandon (normalement entre 9 et 18 mois) plus marquée. En effet, ils sentent la différence mère-enfant mais comme du point de vue affectif l'évolution n'est pas aussi rapide, cette prise de conscience est plus anxiogène.

Remarque : l'EIP se questionne très tôt sur le sens de la vie. Si le parent se pose lui-même les mêmes questions, il ne pourra pas être « contenant » pour l'angoisse de son enfant.

Jusqu'à 18 mois, l'enfant continue à faire fusion avec le parent. Ensuite, il commence à se détacher et découvrir qu'il n'est plus un avec le parent. Il va pendre du plaisir à contrôler ses besoins physiques. Cela est aussi vrai au niveau relationnel :

- je lâche – je lâche pas,
- si tu ne veux pas c'est que tu sais que je veux.

L'EIP perçoit assez tôt que la question de l'autorité c'est du vent. Pourtant, l'autorité est légitime dans la société. L'autorité signifie : je te donne/je t'accompagne pour te conduire dans la vie. Pour qu'il y ait autorité, il faut une différence, ne pas être au même endroit.

Aujourd'hui, cette autorité est mise à mal partout dans les familles. Remarquons que ce sont bien souvent les frères et sœurs qui annoncent sur le faire part la naissance du petit dernier. Ceci est extraordinairement représentatif

Cas particulier d'un parent d'EIP : ne pas rentrer dans le fonctionnement de son enfant, ne pas tout expliquer mais imposer (ex : « Pourquoi est ce si douloureux pour toi d'aller te laver quand je te le demande ? »)

Le parent n'a pas besoin de se faire aimer : ce n'est pas son rôle. Aujourd'hui, les enfants n'en veulent pas suffisamment à leurs parents

### **Légitimité de l'autorité**

75% des ados délinquants présentés à la justice ne récidivent pas après leur confrontation à l'autorité.

Pour qu'il y ait autorité, il faut un espace, une différence de génération. (Un « doudou » ne remplace pas un parent lorsque celui-ci est présent).

Pour l'ado, l'autorité c'est-à-dire la pose de limites est ressentie comme une entrave à la pleine-puissance, la frustration du « je ne peux pas tout ». Cette réaction est exacerbée chez l'EIP. Le parent ne doit pas essayer de tout comprendre, régresser vers l'enfant. Il doit bien garder sa place et assumer son rôle qui consiste à amener l'enfant à devenir adulte.

# **Systeme cognitif de l'enfant EIP et difficultés d'apprentissage**, Catherine Ianotto, psychologue clinicienne et neuropsychologue à METZ

## **La précocité intellectuelle**

- se réfère à une vitesse de développement différente ;
- intelligence atypique et mode de pensée singulier ;
- intelligence qualitativement différente.

## **Le test WISC IV se décompose en 4 parties :**

- compréhension verbale (intelligence cristallisée) ;
- raisonnement perceptif (raisonnement avec lien entre les éléments) ;
- mémoire de travail (capacité à retenir les données et à les traiter) ;
- vitesse de traitement.

L'enfant EIP aura de meilleurs résultats en compréhension verbale mais sera pénalisé par le volet raisonnement perceptif. En ce qui concerne la mémoire de travail, il aura des difficultés à manipuler le concept mais pas à retenir les données ; toutefois on ne note généralement pas de grandes variabilités entre ces 2 parties car il enregistre vite et manipule facilement.

## **Traitement des informations**

Il convient de distinguer le processus simultané (vision globale, mode de fonctionnement des EIP) du processus séquentiel, qu'il serait bon de tenter de leur inculquer.

Forme de pensée et raisonnement de l'EIP

- mal adaptée à ce qui est demandé à l'école ;
- interprétation différente du sens implicite fait qu'il ne partage pas les mêmes implicites qui permettent de comprendre et anticiper le sens des consignes données par l'enseignant ; quand on lui pose une question, l'EIP pense que la réponse qui lui semble si évidente ne peut pas être correcte et qu'on lui demande autre chose qu'il ne connaît pas ; s'il répond ou ne répond pas, son attitude est considérée comme opposante, insolente, provocatrice d'où erreurs, critiques et humiliations.

## **Deux formes de précocité**

La précocité de type intuitive qui est la plus courante. Il semblerait qu'elle implique les 2 hémisphères cérébraux. L'individu imagine toutes les voies possibles ce qui entraîne une certaine lenteur pour l'obtention d'un résultat. La réponse est juste mais l'enfant est incapable d'expliquer son raisonnement, tous les processus explicatifs possibles. Chez eux il est nécessaire de renforcer la conscientisation des liens de causalité.

La précocité de type déductive qui fait plutôt appel au cerveau droit. On assiste à un bouillonnement d'idées, un foisonnement de la pensée. Les mécanismes de pensées se font de manière arborescente (fractals), chaque nouvelle idée en amène d'autres elles-mêmes associées à d'autres encore. Ces enfants s'enferment alors dans un processus de vérification systématique de leur pensée ce qui peut donner l'impression qu'ils présentent des troubles obsessionnels.

## **Critères de base de la précocité**

Le besoin

- de complexité
- de curiosité
- de rapidité d'esprit.

Les EIP ont un sommeil paradoxal différent : la première phase de sommeil paradoxal est raccourcie et leur nombre et leur fréquence sont plus élevés. La mémoire à long terme est beaucoup plus importante.

Ils sont capables de périodes d'intenses efforts lorsque quelque chose les intéresse mais l'inverse est vrai lorsque ça ne les intéresse pas.

L'EIP est frustré par l'inaction, il paraît hyperactif alors qu'il a simplement besoin d'être stimulé. Il a hyper-conscience des relations humaines dès 3 ans et teste toutes les relations familiales (il est capable de sentir ce qui va et ce qui ne va pas entre deux personnes, il teste la cohérence des principes éducatifs entre les deux parents voire même de la famille toute entière). Son regard est critique ce qui entraîne d'énormes difficultés à travailler en groupe à l'âge adulte. Il y a ingérence constante de la sphère émotionnelle dans les actes cognitifs et d'apprentissage. Leur recherche omniprésente de perfection ralentit la réalisation, source d'anxiété. Il est bon de d'établir pour l'enfant IP en projet pédagogique personnalisé où l'enfant doit prendre part, sinon si mettra en doute la confiance qu'on a en lui.

### **Troubles associés à la précocité**

- dyslexie,
- dysorthographe,
- troubles praxiques, psychomoteurs,
- dysgraphie.

Les troubles praxiques sont fréquents chez l'EIP

Un neuropsychologue est avant tout un psychologue qui va plus loin que le bilan psychométrique : il fait passer des tests complémentaires et cherche la façon dont fonctionne la pensée de l'enfant. Il analysera également les troubles présents et verra ensuite avec les parents comment mettre en place des stratégies d'apprentissage à l'école. Ce qui est important, c'est de reconnaître l'enfant avec sa différence pour mieux pouvoir l'aider.